

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Ausonius – Institut de recherche sur l'Antiquité et le

Moyen – Âge

IRAM

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Bordeaux Montaigne

Centre National de la Recherche Scientifique - CNRS

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Pour le HCERES,¹

Didier HOUSSIN, président

Au nom du comité d'experts,²

Sabine LEFEBVRE, présidente du comité

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

² Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous.

Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	AUSONIUS
Acronyme de l'unité :	IRAM
Label demandé :	UMR 5607
N° actuel :	M. Jérôme FRANCE
Nom du directeur (en 2014-2015) :	M. Jérôme FRANCE
Nom du porteur de projet (2016-2020) :	

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Sabine LEFEBVRE, Université de Bourgogne
Experts :	M. Bruno FAJAL, CNRS, CRAHAM
	M. Ricardo GONZALEZ VILLAESCUSA, Université de Nice
	M ^{me} Valérie HUET, Université de Bretagne occidentale (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Christel MULLER, Université de Paris Ouest-Nanterre-La Défense
	M ^{me} Jocelyne PEIGNEY, Université François Rabelais de Tours
	M. Philippe SENAC, Université de Paris 4 - Sorbonne (représentant du CNU)
Déléguée scientifique représentant du HCERES :	M ^{me} Sylvie CROGIEZ-PETREQUIN

Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Gaelle BUJAN, CNRS

M. Sandro LANDI (représentant de l'École Doctorale n°480)

M^{me} Françoise LE MORT, CNRS

M. Michel PERNOT, Université de Bordeaux Montaigne

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité

Né en 1994, l'Institut Ausonius est implanté sur le campus de l'Université de Bordeaux Montaigne, dans les locaux de la Maison de l'Archéologie. Il associe des chercheurs et des enseignants-chercheurs de la Protohistoire (Âge du fer) au Bas Moyen Âge (XV^e siècle), historiens, historiens de l'art, archéologues, littéraires, travaillant sur des aires géographiques diverses (Gaule aquitaine, péninsule Ibérique, Asie mineure).

En 2009, un rapprochement a été opéré entre les laboratoires Ausonius, IRAMAT-CRP2A de Bordeaux-Montaigne et PACEA de Bordeaux 1, avec en perspective la fusion des trois laboratoires. En 2010, le LabEx LaScArBx a été obtenu - il est l'un des deux LabEx d'archéologie au niveau national -, rattaché à un Idex en 2011.

En 2013, l'UMR a été profondément remaniée, passant de 7 à 6 axes, moins géographiques et plus thématiques, même si les travaux menés sur la péninsule Ibérique et l'Asie mineure restent clairement identifiés. Cela a permis une meilleure intégration des collègues arrivants et une lisibilité plus grande des travaux produits.

La collaboration avec la MSH Aquitaine est ancienne. Elle s'exprime à travers des programmes pluridisciplinaires, en particulier ceux qui lient archéologie et anthropologie (collaboration qui a donné naissance à la collection Thanatos, éditée par Ausonius Editions).

Enfin, l'UMR est rattachée à la Fédération des Sciences archéologiques de Bordeaux (CNRS FR 3383). Une Maison des sciences archéologiques de Bordeaux était en projet, associant le laboratoire PACEA, prévue sur le campus universitaire, mais ce projet est pour le moment au point mort.

Équipe de direction

La direction a été assurée depuis 2009 par M^{me} Valérie FROMENTIN, puis à partir de 2013 par M. Jérôme FRANCE, qui est aussi le porteur du projet 2016-2021. La fonction de directeur-adjoint a été créée, occupée à ce jour par M^{me} Isabelle CARTRON.

Nomenclature HCERES

SHS 6_1 ; 6_3 ; 5_1 ; 6_2

Effectifs de l'unité

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	35	35
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	6	7
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	20 dont 8 CDD	19 dont 9 CDD
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)	4	5
N5 : Autres chercheurs (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	4	5
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)		
TOTAL N1 à N6	69	71

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2014	Nombre au 01/01/2016
Doctorants	44	
Thèses soutenues	49	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	11	
Nombre d'HDR soutenues	5	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	15	20

2 • Appréciation sur l'unité

Avis global sur l'unité

L'UMR 5607 Ausonius est une unité bien implantée dans le paysage scientifique français et international, mais aussi au plan local, physiquement sur le campus universitaire et scientifiquement au sein de l'Université de Bordeaux Montaigne et de l'archéologie régionale. Le dynamisme de ses chercheurs et l'investissement de l'ensemble du personnel sont indéniables, ce qui a permis le développement de services très efficaces, comme la Bibliothèque Robert Etienne et Ausonius Editions. Un accent tout particulier est en effet mis sur la valorisation de la recherche et la diffusion des acquis scientifiques, aussi bien dans le cadre de la communauté des chercheurs qu'auprès du grand public. Les travaux de ces derniers, qu'ils soient universitaires ou relevant du CNRS, privilégient quelques espaces comme l'Aquitaine, la péninsule Ibérique ou l'Asie mineure, mais ne négligent pas les réflexions transdisciplinaires autour de thématiques fortes ayant donné naissance à des axes de recherche ; on peut souligner, à côté de la production personnelle, des réalisations collectives comme les bases de données. Il faut tout particulièrement mentionner les efforts consentis pour trouver des financements propres ; ceux-ci représentent d'ailleurs 90 % environ des ressources de l'UMR, les tutelles en assurant moins de 10 %. C'est une UMR qui a une véritable identité, bien visible dans le paysage scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

- Ausonius Éditions, qui permet la valorisation de la recherche des membres de l'unité mais aussi celle de nombreux chercheurs français et étrangers, et qui est une source de revenus importante ;
- des locaux permettant à chacun de disposer d'un espace de travail, équipé ; le personnel loue la qualité du matériel mis à sa disposition ;
- la bibliothèque Robert Étienne, fréquentée par le public local, mais aussi par des chercheurs étrangers, et qui est, pour la Péninsule ibérique, la bibliothèque de référence ;
- la transdisciplinarité des recherches, encore mieux valorisée dans le cadre des axes mis en place en 2013 : se côtoient et travaillent de concert historiens, historiens de l'art, archéologues, littéraires et philologues ;
- le grand dynamisme des chercheurs, très actifs, participant à des projets locaux, nationaux et internationaux, sans oublier le fort investissement des non-chercheurs qui assurent le bon fonctionnement des divers services et œuvrent en collaboration étroite avec les chercheurs ;
- le rayonnement auprès de l'environnement social, économique et culturel est important et fait de l'UMR un acteur incontournable pour les diverses manifestations culturelles ou pédagogiques, assurant la diffusion et la valorisation de la recherche scientifique ;
- une ambiance de travail conviviale, mentionnée à plusieurs reprises par les membres de l'unité.

Points faibles et risques liés au contexte

- la recherche constante de financements extérieurs par le biais d'ANR, ERC et dans le cadre du LabEx et de l'Idex, qui monopolise le temps et les forces des chercheurs ; ceux-ci disposent ainsi de moins de temps pour effectuer dans de bonnes conditions leurs travaux de recherche. Il y a un risque de fuite en avant, d'autant plus si le personnel spécifique lié au montage des dossiers et à leur suivi financier et administratif manque. De plus, ces contrats, s'ils permettent de recruter du personnel, ne le permettent que dans le cadre de CDD ; l'avenir de ces personnels est un souci dont la direction a tout à fait conscience. La fin du LabEx (2019) est donc redoutée par l'ensemble de l'UMR ;
- les relations internationales sont effectives, mais elles sont à confirmer à l'avenir pour deux secteurs. Les relations avec la péninsule Ibérique constituent un point fort de l'UMR, qui veille pour les recrutements d'enseignants-chercheurs à profiler les postes dans ce cadre (7 postes entre 2003 et 2014) ; néanmoins, il semble que les relations avec les institutions espagnoles ne soient pas assez exploitées. Le recrutement récent d'un médiéviste spécialiste d'al-Andalous devrait permettre de développer cette branche. Pour l'Asie mineure, l'UMR est victime de la politique actuelle de la Turquie qui refuse des permis de fouilles aux équipes françaises. Le maintien d'une recherche locale passe donc par des accords avec des équipes turques, ce qui est le cas pour Euromos. On ne peut qu'espérer une amélioration des conditions politico-archéologiques, évitant la dispersion géographique des projets ;
- la transversalité des projets existe, mais elle n'est pas assez valorisée dans la présentation. Or, certains projets concernent deux, voire trois axes et mériteraient d'être mieux identifiés, en particulier pour les axes 5 et 6 ;
- le projet lié au développement de la papyrologie - une chaire Labex Junior de 3 ans -, s'il tient compte de la masse documentaire à étudier, est une vraie prise de risque, qui conduit à un investissement conséquent en termes de bibliographie entre autres. Il convient de voir comment pérenniser cet investissement à moyen et long terme ;
- la communication avec les doctorants qui souhaitent une diffusion plus générale et systématique de l'information, par l'UMR, et pas uniquement par les directeurs de thèses, sur les bourses, les post-docs, les candidatures, le CNU, ainsi que des précisions sur les critères d'obtention des badges et sur l'accès au matériel scientifique ;
- l'absence d'ingénierie de BAP D (à l'exception de 2 contractuels) ;
- si l'Université Bordeaux Montaigne loge l'UMR dans un espace tout à fait adéquat, son désengagement financier est notable (moins 50 % en 5 ans). L'Université Bordeaux Montaigne approuve la constante recherche de fonds propres de l'UMR, « exemplaire » de ce point de vue, et loue sa capacité à en trouver, mais de ce fait reporte son attention et ses crédits sur d'autres équipes et UMR ; une négociation est en cours pour savoir combien l'université prélèvera sur les frais de gestion du LabEx.

Recommandations

- continuer à privilégier la qualité de la recherche, les travaux de fond qui ont fait la réputation de l'UMR Ausonius. Le comité d'experts prend acte de la quête incessante de ressources propres qu'il convient néanmoins de mener sans épuiser les forces vives des chercheurs ;
- renforcer les liens avec les espaces géographiques partenaires anciens de l'UMR (Espagne, Turquie) ;
- améliorer le dialogue avec les doctorants, et les orienter, aussi, vers les concours de recrutement du CNRS, chercheurs, d'une part, et ingénieurs de BAP D (SHS) d'autre part ;
- limiter le désengagement financier de l'université ;
- la bibliothèque Robert Étienne doit garder un lien très fort avec l'UMR, et être pourvue du personnel nécessaire à cette « autonomie » au sein des bibliothèques du campus.